



HAL
open science

Une coupe à boire en argent et ses accessoires à Tell Khazneh

Pierre Lombard

► **To cite this version:**

Pierre Lombard. Une coupe à boire en argent et ses accessoires à Tell Khazneh. Yves Calvet; Jean-François Salles. Failaka. Fouilles françaises 1984-1985, 12, GS-Maison de l'Orient, pp.281-290, 1986, Travaux de la Maison de l'Orient, 978-2-903264-41-3. halshs-01850917

HAL Id: halshs-01850917

<https://shs.hal.science/halshs-01850917>

Submitted on 27 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

- 476.** Coupe à bord évasé et à fond régulièrement arrondi. La vasque est décorée de 24 godrons plats organisés autour d'un *omphalos* à la convexité peu marquée.
Argent, avec placages superposés de feuilles de cuivre et d'argent.
H. : 4,1 cm ; *diam.* : 17 cm ; *ép. moyenne* : 0,15 cm.
Composition (*en %*) : Ag 97,39 ; Cu 1,6 ; Pb 0,577 ; Au 0,343 ; Impuretés diverses : 0,09 (Analyse L.R.M.F. n° 15956, spectrométrie d'émission dans l'ultra-violet avec source à plasma d'argon)
Cette étude, fig. 107, 110.
- 477.** Support cylindrique à parois concaves et à base saillante ; partie supérieure concave.
Plomb (?).
H. max. : 3,4 cm ; *diam. inf.* : 6,7 cm ; *diam. sup.* : 5,3 cm.
Cette étude, fig. 108, 113.
- 478.** Cuiller à manche recourbé, se terminant par une tête de cygne ou de canard. Cuilleron grossièrement ovale, à concavité marquée.
Bronze.
L. hors tout : 11,1 cm ; *dim. du cuilleron* : 4,8 × 4 × 1 cm.
Cette étude, fig. 109, 111.
- 476.** *Bowl with flaring rim and rounded bottom. The body is decorated with 24 flat godroons radiating from a slightly concave omphalos.*
H. : 4,1 cm ; *diam.* : 17 cm ; *av. thickness* : 0,15 cm.
Contents (in %) : Ag 97,39 ; Cu 1,6 ; Pb 0,577 ; Au 0,343 ; *Various impurities* : 0,09 (L.R.M.F. analysis n° 15956, UV Range Plasma Emission Spectrometry)
This study, fig. 107, 110.
- 477.** *Cylindrical stand with concave sides and flaring base. The upper part is concave.*
Lead(?).
Max. h. : 3,4 cm ; *lower diam.* : 6,7 cm ; *upper diam.* : 5,3 cm.
This study, fig. 108, 113.
- 478.** *Spoon with curved handle, terminating in a swan or duck's head. Roughly oval, concave bowl.*
Bronze.
Max. l. : 11,1 cm ; *dim. of bowl* : 4,8 × 4 × 1 cm.
This study, fig. 109, 111.

Rappelons que ces trois objets ont été retrouvés clairement associés. Le support **477** et la cuiller **478** étaient disposés à l'intérieur de la coupe **476** où ont été également recueillis deux petits anneaux en bronze. L'ensemble de ce matériel devait être enveloppé d'un tissu ou placé dans un sac de même matière au moment de sa mise en terre ; l'examen rapproché au binoculaire révèle nettement en surface de la coupe les empreintes d'un textile à armure de type toile (Fig. 112) ; il ne permet cependant pas d'en identifier la fibre.

Description

La coupe **476** a été retrouvée dans un état de conservation déplorable (cf. Fig. 110). Son oxydation intense l'a considérablement fragmentée au moment de sa mise au jour, mais elle présente aussi des traces d'altération plus anciennes ; sa paroi mince révèle ainsi plusieurs « plis » que l'on expliquera davantage par un écrasement relatif sous les niveaux archéologiques, que par un froissement volontaire de l'objet avant son enfouissement. La restauration partielle de cette coupe a permis de reconstituer sa forme et l'organisation de son décor (Fig. 107).

These three pieces were found together. The stand 477 and the spoon 478 were placed inside the bowl 476, along with two small bronze rings. The whole set would have been wrapped in a piece of fabric or set into a woven bag before burial ; a close examination by microscope shows the imprint of a woven textile (Fig. 112), but does not allow any identification of the fibre.

Description

The bowl 476 was found in a very bad state of preservation (see. Fig. 110). It is broken in numerous pieces due to oxydization, but there are older traces of deterioration ; several « creases » are seen on its thin body, probably due to the weight of the archaeological fill rather than to voluntary damage before deposition. Restoration of this bowl allows for reconstruction of its shape and decoration (Fig. 107).

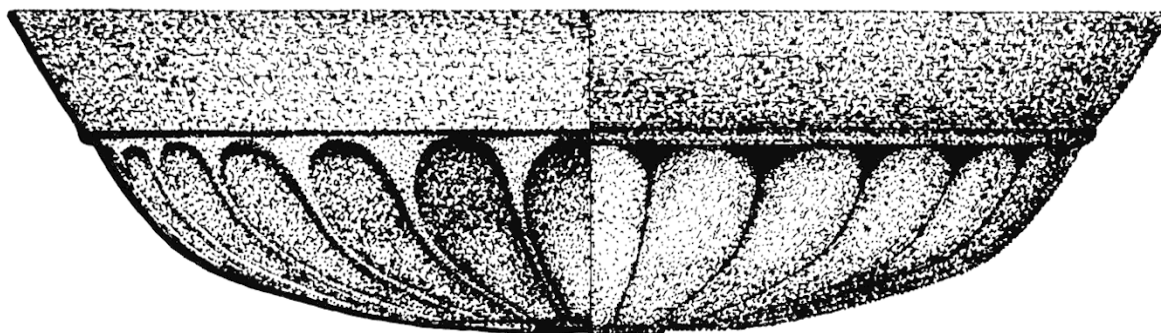


Fig. 107. Coupe en argent 476 (éch. 1:1).
Silver bowl 476 (scale 1:1).

Pour un vase métallique de ce type, la forme est plutôt sobre. La vasque possède un fond régulièrement arrondi, et le col évasé un profil qui prolonge sans réelle rupture celui de la vasque ; seul un léger bourrelet souligne la liaison entre les deux éléments ; l'épaisseur du vase croît régulièrement du fond jusque vers le bord (de 0,12 à 0,20 mm).

Un examen attentif montre que cette coupe a été réalisée classiquement par martelage, ce que laisse supposer par ailleurs l'analyse métallurgique : le métal de base est l'argent, très faiblement allié au cuivre (1,6 %). Le choix d'un métal non allié, ou presque, a naturellement favorisé la mise en œuvre de cette technique mais présentait aussi un inconvénient : l'argent pur est généralement considéré comme trop mou pour la fabrication des vases⁴. La composition de la coupe de Tell Khazneh mérite donc d'être soulignée, bien qu'elle ne soit pas exceptionnelle⁵. Cette trop forte malléabilité du matériau pourrait expliquer en tout cas le travail de placage peu habituel auquel paraît s'être livré l'artisan : « la paroi du bol est en argent recouvert d'une feuille de cuivre ou d'un alliage cuivreux à

The shape is rather simple for a bowl of this type. It shows a regular, rounded base rising along a continuous profile to a flaring rim. The junction of the base and rim is articulated by a horizontal ridge ; the thickness of the body regularly increases from bottom to top (from 0,12 to 0,20 mm).

Close examination shows that this bowl was produced by hammering, as also supported by the metallurgical analysis : the basic metal is silver, with a negligible addition of copper (1,6 %). The hammering technique was obviously utilized as required by a pure metal despite the fact that pure silver is generally considered too soft for making vessels⁴. The composition of the Tell Khazneh bowl must be underlined although it is not exceptional⁵. The softness of pure silver could explain the very uncommon arrangement of the overlaying foils apparently used here by the craftsman : « the body of the bowl is made of silver, overlaid by a copper foil

4. Cf. D.E. STRONG, *Greek and Roman Gold and Silver Plate*, Methuen, Londres, 1966, p. 4 ; P.R.S. MOOREY, *Material and Manufacture in Ancient Mesopotamia: The evidence of Archaeology and Art*, BAR Int. Series 237, Oxford, 1985, p. 118.

5. Les analyses publiées par Strong (*op. cit.*, p. 215-216) et Moorey (*op. cit.*, p. 119-121) révèlent que des teneurs en argent allant jusqu'à 99 % et plus ne sont pas rares. Ces vases de fort bon aloi n'en demeurent pas moins particulièrement peu résistants.

4. See D.E. STRONG, *Greek and Roman Gold and Silver Plate*, Methuen, Londres, 1966, p. 4 ; P.R.S. MOOREY, *Material and Manufacture in Ancient Mesopotamia. The evidence of Archaeology and Art*, BAR Int. Series 237, Oxford, 1985, p. 118.

5. The analyses published by Strong (*op. cit.*, p. 215-216) and Moorey (*op. cit.*, p. 119-121) reveal that silver contents up to 99 % and more are not so uncommon. Nevertheless, these high-standard vessels have to be considered as highly brittle.

très fort pourcentage de cuivre, et sur laquelle se superpose une feuille d'argent» (conclusions du rapport d'analyse du L.R.M.H., cf. note 3). De fait, l'examen de l'objet au microscope à balayage met bien en évidence ces placages successifs (Fig. 114) qui n'en demeurent pas moins surprenants. Alors que l'on connaît bien la technique du « plaqué-argent » sur bronze qui permet d'obtenir des imitations peu coûteuses des vases d'argent massif⁶, le procédé mis en évidence ici est en revanche totalement inhabituel. Tout se passe comme si la coupe, une fois réalisée, avait été renforcée par la feuille de cuivre ou de bronze, tandis que le placage d'argent final visait à redonner à l'objet son aspect original ; cette interprétation est pourtant loin d'être satisfaisante : par sa minceur, le placage de cuivre ou de bronze ne constitue ici qu'un renfort négligeable.

Comme la forme, le décor de la coupe de Tell Khazneh est très sobre. Il se présente sous la forme d'un motif floral très schématisé, composé de 24 « pétales » ou godrons plats travaillés au repoussé léger, et organisés autour d'un omphalos à la convexité à peine marquée.

Nous interprétons ici la pièce cylindrique 477 comme un support destiné au vase précédent : la concavité supérieure de l'objet épouse bien le fond de la coupe 476 et l'on remarque même qu'un petit fragment de celle-ci y est demeuré attaché, fixé par l'oxydation.

(or made of a cupreous alloy) on which another silver foil is set again» (conclusions of the L.R.M.H. report, see note 3). The S.E.M. examination of the bowl clearly shows these successive and rather surprising overlayings (Fig. 114). In view of the standard practice of silvering bronze for producing cheap imitations of true silver vases⁶, the process used at Tell Khazneh is very unusual. It seems that the bowl, after hammering, was reinforced with a copper foil and then a second silver foil was added in order to achieve its original aspect. This interpretation, however, is far from satisfactory: the very thin copper foil would have profited only a negligible strengthening.

The decoration of the bowl from Tell Khazneh is very simple. It appears as a schematized floral design consisting of 24 « petals » (or flat godroons). These were worked in a slight repoussé, radiating from a shallow omphalos.

The cylindrical object 477 is interpreted as a stand for the vessel described above: the concave surface of the piece fits the profile of the bottom of bowl 476; moreover, a small fragment of the silver bowl is stuck by oxydization on the top of the stand.

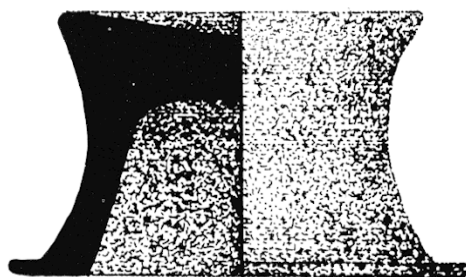


Fig. 108. Support en plomb (?) 477 (éch. 1:1).
Lead (?) stand 477 (scale 1:1).

6. Strong, *op. cit.*, p. 12.

6. Strong, *op. cit.*, p. 12.

Si cette hypothèse ne nous paraît pas imprudente, il faut cependant signaler la rareté de tels supports dans les publications archéologiques. On admettra, pourtant, que les nombreuses phiales et autres coupes à boire à fond arrondi du 1^{er} millénaire avant J.-C. nécessitaient un dispositif de ce genre lorsqu'elles reposaient sur une surface plane. Doit-on en déduire que ces supports étaient fabriqués dans un matériau périssable tel le bois, par exemple ? Ou bien encore que ceux-ci ont été mal interprétés au moment de leur découverte⁷ ? Quoi qu'il en soit, le support cylindrique en plomb de Tell Khazneh pouvait parfaitement remplir un tel rôle grâce à sa taille bien adaptée et à sa masse importante (Fig. 108).

La dernière pièce de l'ensemble, la cuiller 478 ne pose pas de problème d'interprétation majeur. C'est un objet d'un type plutôt courant, qui s'inscrit dans une longue tradition dans le monde grec comme au Proche-Orient. La corrosion intense de l'exemplaire de Tell Khazneh ne permet cependant pas d'en reconnaître la morphologie avec précision et, notamment, la nature de l'animal dont la tête orne l'extrémité du manche (canard ?, cygne ? cf. Fig. 111).

* *
*

Fonction et datation

La proximité, au moment de leur découverte, des trois pièces de métal 476 - 478 n'est naturellement pas fortuite. Elles constituent clairement ce qu'il est convenu d'appeler un « service », dont la destination demeure à préciser.

La fonction à laquelle on songe au premier abord est celle, classique, du « service à boire », réduit ici à sa plus simple expression : une coupe et son support, ainsi qu'une cuiller.

7. Cf. par exemple l'intéressante discussion de P. AMANDRY sur les « manchons » en or de la collection Stathatos (*Coll. Hélène Stathatos, III. Objets antiques et byzantins*, Strasbourg, 1963, p. 194 ss. et fig. 102), primitivement interprétés comme des pyxides, et qui en réalité s'avèrent être des supports de vases globulaires ou à fond courbe.

As there are very few parallels for such stands in the archaeological literature, these hypotheses must be considered as tentative. Nevertheless, we must assume that the rounded bottom of phiales or drinking bowls of the 1st millennium B.C. required such a device when set on a flat surface. Do we have to conclude that these stands were made of a perishable material, as wood for instance ? Or that they were misunderstood at the time of their discovery⁷ ? Whatever the case is, the cylindrical lead stand from Tell Khazneh was perfectly able to serve in this capacity owing to its suitable dimensions and weight (Fig. 108).

The spoon 478, the last piece of the set, does not raise any problem of interpretation (Fig. 111). This rather common type belongs to a long tradition both in Greece and Near East. Its hard corrosion prevents precise identification of its features, particularly the nature of the animal's head terminating the handle (duck or swan ?).

* *
*

Function and dating

The close association of the three pieces 476 - 478 at the time of their discovery is certainly not accidental. They clearly constitute a set, most probably a basic drinking set : a bowl, its stand, and a spoon.

7. See for example the informative discussion by P. AMANDRY about the gold « manchons » from the Stathatos Collection (*Coll. Hélène Stathatos, III. Objets antiques et byzantins*, Strasbourg, 1963, p. 194 ff. and fig. 102), originally interpreted as a pyxis. Subsequently these objects proved to be stands for globular vases.

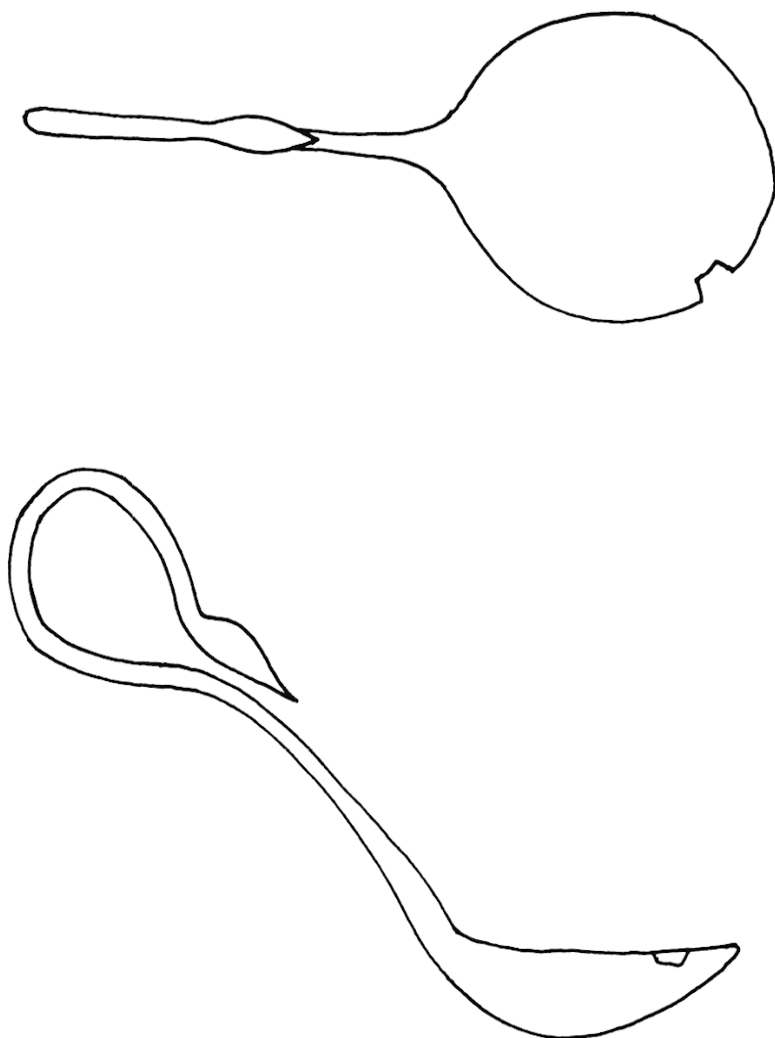


Fig. 109. Cuiller en bronze 478 (éch. 1:1).
Bronze spoon 478 (scale 1:1).

Cette composition, même restreinte, est intéressante. On constate ainsi que le filtre, élément traditionnel aux époques néo-babylonienne et achéménide, de même que la louche, sont absents⁸. La présence de la cuiller, de même, éloigne nettement l'ensemble de Tell Khazneh des

This group, simple as it is, is of particular interest. For example, the strainer and the ladle, traditional elements during the Neo-Babylonian and Achaemenian periods, are absent⁸. An inclusion of the spoon similarly sets the Tell Khazneh group

8. Cf. sur ce sujet l'étude de P.R.S. MOOREY, « Metal wine sets in the ancient Near-East », *Iranica Antiqua* XV, 1980, pp. 181-197.

8. On this subject, see the study by P.R.S. MOOREY, « Metal wine sets in the ancient Near-East », *Iranica Antiqua* XV, 1980, p. 181-197.

services de tradition perse⁹. Ces éléments nous paraissent renforcer une attribution claire à la période hellénistique et confirme le caractère intrusif de ce matériel dans le niveau 4 du site.

On constatera néanmoins que chacune des pièces, prise isolément, n'apporte que peu d'indices chronologiques déterminants. L'originalité du support 477 a déjà été soulignée, et nous n'en connaissons aucun parallèle convaincant ; quand à la cuiller 478, son type de manche zoomorphe apparaît dans le courant du 2^e millénaire¹⁰ pour se développer surtout à partir du 6^e siècle avant J.-C.¹¹. Le décor de la coupe 476 en-

*apart from the Persian tradition*⁹. *These features combine to suggest an Hellenistic date for the set and confirm its intrusion in level 4.*

Taken individually each piece provides only limited chronological data. The uniqueness of stand 477 was already emphasized ; there are no significant parallels. The zoomorphic handle of spoon 478 has parallels as early as the 2nd millennium B.C.¹⁰ but more commonly from the 6th cent. B.C. onwards¹¹. Lastly, the decoration of bowl 476 does

9. Sur le plan régional, on comparera, pour mieux les opposer, l'ensemble de Tell Khazneh et celui, de pure tradition achéménide, découvert dans une inhumation en sarcophage de Bahrain (P. LOMBARD, « Iron Age Dilmun : a reconsideration of City IV at Qala'at al-Bahrain », *Bahrain Through the Ages. The Archaeology* (Shaikha H. Al-Khalifa & M. Rice eds.), KPI Ltd, Londres, 1986, p. 227 ss.). Par ailleurs, l'évolution que l'on remarque dans la composition des services à boire de cette période pourrait s'expliquer par un changement du type de breuvage que l'on y consommait. C'est en tout cas l'opinion de R.W. HAMILTON (« A silver bowl in the Ashmolean Museum », *Iraq* XXVIII, 1966) qui explique ainsi la transformation du profil de la phiale dans le courant du 1^{er} millénaire avant J.-C. : la coupe néo-assyrienne, au profil fortement caréné pour retenir un « *unpleasant sediment* » aurait postérieurement laissé la place à une phiale arrondie, au profil plus régulier, destinée à la consommation d'une boisson « *milder and less turbid* » (op. cit., p. 2 et 4). C'est apparemment bien dans cette seconde catégorie qu'il convient de ranger la coupe 476 ; si le breuvage qu'elle contenait était effectivement léger et sans dépôt, l'absence du filtre dans le service à boire de Tell Khazneh n'est pas surprenante.

10. D.M. ROBINSON, *Excavations at Olynthus, X. Metal and Minor Miscellaneous Finds*, Baltimore, 1941, p. 195.

11. Un beau spécimen achéménide en argent, de Pasargadae, est publié par D. STRONACH, *Pasargadae*, Clarendon Press, Oxford 1978, pl. 150 b ; une cuiller proche, de la collection Stathatos (Amandry, op. cit., fig. 73, p. 268), doit probablement être datée de la même période, de même qu'un exemplaire du Metropolitan Museum (D. von BOTHMER, « A Greek and Roman Treasury », *Bulletin du Met. Mus.*, n° spécial été 1984, p. 42 : 65). Le type se retrouve à la période hellénistique (cf. l'exemple de Patras, cité *infra* note 14), ainsi qu'aux époques romaine (J.C. WALDBAUM, *Metalwork from Sardis*, AES Monograph 8, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1983, pl. 17 : 222 ; Strong, op. cit., pl. 67 : d) et byzantine (Waldbaum, op. cit., pl. 95 : 954).

9. *We contrast the set from Tell Khazneh with the one discovered in a coffin grave from Bahrain (P. LOMBARD, « Iron Age Dilmun : a reconsideration of City IV at Qala'at al-Bahrain », Bahrain Through the Ages. The Archaeology, Shaikha H. Al-Khalifa & M. Rice eds., KPI Ltd, Londres, 1986, p. 227 ff). The evolution in the composition of the drinking sets from this period could be explained by a change of the beverage they used to serve. This is at least R.W. HAMILTON's opinion (« A silver bowl in the Ashmolean Museum », *Iraq* XXVIII, 1966) who thus interprets the transformation of the phiale profile in the course of the 1st millennium B.C. : the Neo-Assyrian bowl with a sharply incurved shoulder for keeping an « unpleasant sediment » would have given place to a rounded phiale with a regular profile intended to hold a « milder and less turbid liquor » (op. cit., p. 2 and 4). We must apparently assign the bowl 476 to this second category ; if it was effectively intended to serve a rather light drink, the absence of a strainer is not surprising at all.*

10. D.M. ROBINSON, *Excavations at Olynthus, X. Metal and Minor Miscellaneous Finds*, Baltimore, 1941, p. 195.

11. *A nice Achaemenian silver specimen, at Pasargadae, is published by D. STRONACH, Pasargadae, Clarendon Press, Oxford 1978, pl. 150 b ; another spoon from the Stathatos Collection (Amandry, op. cit., fig. 73, p. 268), is probably dated to the same period as well as a close parallel in the Metropolitan Museum (D. von BOTHMER, « A Greek and Roman Treasury », *Bulletin of the Met. Mus.*, sp. n°, Summer 1984, p. 42 : 65). The type can be found during the Hellenistic period (see the example from Patras, *infra* note 14), and in the Roman (J.C. WALDBAUM, *Metalwork from Sardis*, AES Monograph 8, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1983, pl. 17 : 222 ; Strong, op. cit., pl. 67 : d) and Byzantine eras (Waldbaum, op. cit., pl. 95 : 954).*

fin, ne paraît guère plus signifiant¹²; nous sommes cependant enclin à considérer cet objet comme sensiblement plus ancien que son contexte de découverte : son profil régulier, sa grande lèvre évasée paraissent davantage à leur place aux 6^e-5^e siècles qu'au 3^e¹³. La coupe de Tell Khazneh pourrait donc avoir été réutilisée à l'époque hellénistique, période à laquelle le service à boire a sans doute été réuni. Davantage qu'une série homogène (cf. la diversité des métaux employés), celui-ci laisse en effet l'impression d'un ensemble constitué à partir de pièces éparses. A notre sens, c'est le service en tant que tel que l'on doit attribuer au début de la période hellénistique, et non ses divers éléments, plus difficiles à dater avec précision et possiblement réutilisés pour certains d'entre eux¹⁴.

not really provide much useful information¹². However, we are inclined to consider the bowl probably earlier than level 4 : its regular profile as well as its large flaring rim suggest it belongs to the 6th/5th cent. B.C. rather than to the 3rd cent. B.C.¹³. The Tell Khazneh bowl could have been re-used during the Hellenistic period when the drinking set was probably assembled. Rather than a homogeneous series (see the diversity of materials used), this drinking set gives the impression that it was composed of disparate pieces. In our opinion, the assembly of the set must be dated to the beginning of the Hellenistic period ; its various components (possibly re-used for some of them) are less easy to date accurately¹⁴.

URA 30 du C.R.A., C.N.R.S., Paris.
GS 33 du C.N.R.S., Maison de l'Orient, Lyon.

12. Ce type de décor en godrons plats est souvent lié, selon H. LUSCHEY (*Die Phiale*, Verlag Carl Nieft, Bleicherode am Harz, 1939, p. 95 ss.) au 4^e groupe de sa typologie (« Blütenkelchphialen ») ; c'est malheureusement l'une des classes les plus représentées, tant sur le plan géographique que chronologique (cf. aussi le compte-rendu de Lushey par E. DOHAN dans *A.J.A.* XLV, 1941, p. 126). Le parallèle le plus proche que nous connaissions est le décor figuré sur une coupe en bronze de Ras-Shamra, dont le profil rappelle aussi grossièrement celui de la coupe de Tell Khazneh (C.F.A. SCHAEFFER, dans *Syria* XIX, 1938, fig. 41, p. 254). Le contexte de cet objet paraît cependant surprenant et les circonstances de sa découverte méritent d'être réexaminées : il proviendrait d'un caveau daté du 18^e siècle avant J.-C. !

13. On rapprochera par exemple le profil du vase 476 de celui de la coupe d'argent découverte dans la riche sépulture achéménide de Suse publiée par J. de MORGAN (*M.D.P.* VIII, 1905, pl. III). M. C. Rolley (Université de Dijon), que je remercie pour son avis éclairé, préférerait aussi dater la coupe de Tell Khazneh du 6^e siècle avant J.-C. ; il la rapproche quant à lui des productions grecques archaïques (cf. par exemple von Bothmer, *op. cit.*, p. 26 : 22, 24 ; p. 27 : 26).

14. Un parallèle tout à fait frappant du service à boire de Tell Khazneh a été découvert dans une tombe hellénistique de Patras, apparemment datée du début du 2^e siècle avant J.-C. (I. PASTOLOU, « Tombes hellénistiques de Patras II », *Arkhaiologikon Deltion* 33, 1978, p. 354 ss, pl. 115 et fig. 8-11 ; en grec). On y trouve de même une phiale, un petit bol, un support de coupe et une cuiller, le tout apparemment en bronze.

12. According to H. LUSCHEY (*Die Phiale*, Verlag Carl Nieft, Bleicherode am Harz, 1939, p. 95 ff.), this type of decoration in flat godrooms is related to his 4th typological group (« Blütenkelchphialen ») ; unfortunately this class is one of the most common, both on chronological and geographical grounds (see also the review of Lushey's work by E. DOHAN, *A.J.A.* XLV, 1941, p. 126). The closest parallel we know is the decoration of a bronze bowl from Ras-Shamra, whose profile roughly recalls that of the vessel from Tell Khazneh (C.F.A. SCHAEFFER, in *Syria* XIX, 1938, fig. 41, p. 254). However, the archaeological context of this object is rather surprising and the circumstances of its discovery have to be clarified : it is supposed to have been found in a 18th cent. B.C. grave.

13. One will compare, for example, the profile of bowl 476 with the one of a silver vessel discovered in a rich Achaemenian burial at Susa (J. de MORGAN, *M.D.P.* VIII, 1905, pl. III). M. C. Rolley (Dijon University) would also prefer to assign the Tell Khazneh bowl to the 6th cent. B.C. and compare it to Early Greek productions (see for example von Bothmer, *op. cit.*, p. 26 : 22, 24 ; p. 27 : 26). I thank Prof. C. Rolley for his kind advice.

14. A very convincing parallel for the Tell Khazneh set was found in a Hellenistic grave at Patras, apparently dated to the beginning of the 2nd cent. B.C. (I. PASTOLOU, « Hellenistic Graves from Patras II », *Arkhaiologikon Deltion* 33, 1978, p. 354 ff, pl. 115 and fig. 8-11 ; in Greek). This drinking set is also composed of a phiale, a small bowl, a stand and a spoon ; all these items are apparently made of bronze.



Fig. 110. Coupe en argent 476, après nettoyage (éch. 1:2).
Silver bowl 476, after cleaning (scale 1:2).

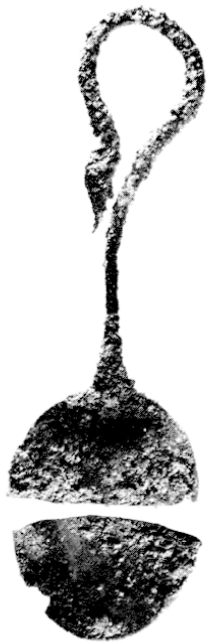


Fig. 111. Cuiller en bronze 478 (éch. 1:2).
Bronze spoon 478 (scale 1:2).



Fig. 112. Empreinte de tissu sur la paroi de la coupe 476 (photo L.R.M.H., Champs-sur-Marne).
Imprint of woven material on bowl 476.



Fig. 113. Support en plomb (?) 477 (éch. 1:2).
Lead (?) stand 477 (scale 1:2).

Fig. 114.

Coupe 476. Examen au M.E.B., coupe stratigraphique.
 Bowl 476. S.E.M. examination, stratigraphic section.

1. Calcium/calcium) présence chlore. Traces de
2. Argent/silver) brome, silice, fer.
3. Calcium/calcium) présence of chlorine.
4. Argent/silver) Traces of bromine,
5. Calcium/calcium) silica and iron.
6. Argent. Présence chlore. Silver. Presence of chlorine.
7. Cuivre. Présence chlore, argent. Traces brome, fer.
 Copper. Presence of chlorine. Traces of bromine, iron.
8. Argent. Présence chlore. Traces brome, fer.
 Silver. Presence of chlorine. Traces of bromine, iron.

